

Livre "DIASPORALOGUE" de Serge Avédikian et Tigrane Yégavian

## DIASPORALOGUE

ÉDITIONS THADDÉE - 2 rue Casimir Delavigne - 75006 Paris  
Tél. : +33 (0)6 28 06 39 28 - contact@editionsthaddee.com

Le comédien et réalisateur Serge Avédikian et le journaliste Tigrane Yégavian publient un livre sous forme de dialogues. Ensemble, avec leur sensibilité et leur vécu différents, ils font le cheminement à travers des réflexions sur l'arménité, la relation avec le pays d'origine, le développement et l'évolution de la culture et de la vie des diasporas arméniennes dans le monde.

La réflexion sur la transmission de la culture arménienne tient une place centrale dans ce dialogue et le rôle des intellectuels est abordé de manière concise.

Comme on pouvait s'y attendre, la blessure du génocide est présente de manière obsédante tout au long des récits des deux auteurs.

Les principales interrogations qui jalonnent les pages du livre ont trait à l'histoire des Arméniens de France, la façon dont ils vivent leur double, voire triple, appartenance tant le vécu et l'histoire personnelle des deux auteurs furent complexes et enrichissants.

Appartenant à deux générations différentes et ayant des trajectoires différentes, les auteurs engagent le dialogue pour aller au-delà des clichés en partageant ce qui les a construits dans leurs métiers respectifs, le cinéma et le théâtre pour l'un, le journalisme pour l'autre. Le vécu de chacun d'eux est ce qui façonne leur manière d'envisager le vivre ensemble, l'intégration, l'assimilation et le rapport à la culture arménienne dans un espace (en l'occurrence la France) où elle n'est pas dominante. Cette réalité façonne également leur façon de vivre, de s'épanouir et de produire dans une société où plusieurs cultures se côtoient. La laïcité et la tolérance, l'ouverture à l'autre constituent également les jalons de ce livre.

D'autre part, la question de l'inéluçabilité ou non de l'assimilation est posée et tous les deux réfléchissent aux mécanismes de transmission de la culture. Le tiraillement entre le ICI et le LA-BAS est omniprésent, aussi bien dans l'approche de Tigrane que celle de Serge. Le dialogue entre Serge et Tigrane ne tombe jamais dans le pathos et le misérabilisme ; c'est un regard lucide et sans concessions sur la vie des deux personnes qui ont connu l'exil, l'éloignement et les blessures qui vont avec.

Étant moi-même originaire de Chypre et vivant en France depuis presque 40 ans, je me suis surpris à sourire devant certaines attitudes et réflexions de Serge et de Tigrane ; je me suis posé pratiquement les mêmes questions et j'ai fait mutatis mutandis face aux mêmes défis. Néanmoins, la situation de l'Arménie n'est pas celle de Chypre, quoique, les deux pays ont face à eux le même voisin...

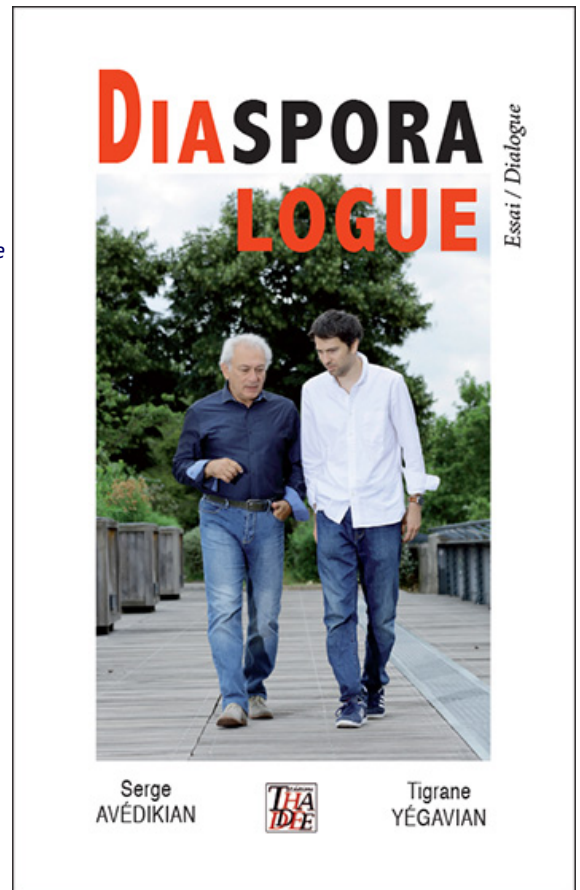
Également, ayant eu l'occasion de côtoyer des descendants des Grecs arrivés, entre autres, à Marseille et sa région au début du dernier siècle, fuyant les massacres perpétrés par les Jeunes Turcs en Asie Mineure, j'ai reconnu ce dont Serge parle à propos de l'expérience de son père. En effet, ce dernier a vécu avec sa famille à Marseille, avant de quitter la France pour rejoindre la Patrie arménienne (soviétique à l'époque), rêvée et idéalisée, qui le décevra par la suite. Le parallèle avec la situation des villes comme Port-de-Bouc, par exemple, a été évident : des villes fondées ou développées grâce aux arrivées successives de différentes communautés et qui gardent encore la trace de ce multiculturalisme.

Ce livre est à mettre entre les mains de toutes les diasporas. Il offre une réflexion juste sur le cheminement des nouveaux arrivants : la première génération fait l'expérience d'une adaptation souvent difficile et d'un travail dur ; la deuxième génération grandit avec les idéaux que les deux auteurs analysent avec justesse : une patrie idéalisée et adulée mais pas de retour possible sur les terres d'où l'on a été chassé. Vient alors la question de la conservation et transmission de la culture et de la langue.

Enfin, en extrapolant un peu, à la lecture de cet ouvrage je n'ai pas pu m'empêcher de penser à mes compatriotes d'origine arménienne. La plupart d'entre eux ont vécu cette expérience de déracinement une deuxième fois. En effet, parmi le flot de réfugiés chassés par l'armée turque en 1974 lors de l'invasion du nord de Chypre, il y avait des Chypriotes d'origine arménienne. Originaires en grande majorité d'Asie Mineure, ils sont venus se réfugier à Chypre, fuyant le génocide ; ils sont redevenus réfugiés en 1974...

**Charalambos Petinos**  
Ecrivain

**CONTACT PRESSE**  
Jean-Jacques Avédissian  
06 28 06 39 28



**Titre : DIASPORALOGUE**  
**Serge Avédikian et Tigrane Yégavian**  
**En librairie à partir du 10 novembre 2017**  
**Prix : 15 euros**  
**Format : 12 cm par 19 cm**  
**Éditeur : Éditions Thaddée**  
**Couverture : pelliculée mat**  
**Nombre de pages : 214 pages**  
**Taux de TVA : 5,5 %**  
**Diffuseur : CEDIF / Distributeur : Daudin**  
**Thème Dilicom : 3082**  
**Rayon librairie : essai / évolution de la société**

## **LES DEUX AUTEURS**

**Serge Avédikian**, comédien et réalisateur, vient du théâtre et se révèle à l'écran dans *Nous étions un seul homme*, puis dans *Le pull-over rouge*, en 1979. Il réalise aussi des courts, moyens et longs métrages, des films documentaires et d'animation, notamment *Chienne d'histoire* (Palme d'Or au festival de Cannes, 2010), *Le scandale Paradjanov*, dont il interprète le rôle titre, et *Celui qu'on attendait*.

**Né à Paris, Tigrane Yégavian** a grandi au Portugal et a longuement séjourné au Liban, en Syrie et en Turquie, où il a appris « à se penser en diaspora ». Journaliste indépendant, il collabore aujourd'hui pour les revues *Afrique Asie*, *Carto*, *Conflits*, *France Arménie* et *Moyen Orient*. Il est notamment l'auteur d'*Arménie*, à l'ombre de la montagne sacrée (*Névicata*, 2015).

**RÉSUMÉ** Que sait-on finalement de l'histoire des Arméniens de France ? Comment vivent-ils leur double appartenance au sein de la République ? Quels sont les débats qui les passionnent et les défis auxquels ils font face ?

Pour la première fois deux générations de Français d'origine arménienne engagent à bâtons rompus un dialogue pour aller au-delà des clichés en partageant ce qui les a construits dans leurs métiers respectifs : le cinéma et le théâtre pour l'un, le journalisme pour l'autre.

Faut-il céder à l'assimilation perçue comme inexorable ? Ou bien faut-il veiller à revoir les mécanismes de la transmission, sans diluer l'héritage ? Tous deux sont d'avis qu'il est possible de se penser historiquement comme duel et héritier de cultures en dialogue permanent. De ce dialogue jaillit un échange vivant où le témoignage des vécus respectifs cède progressivement la place à une réflexion sur les grands enjeux d'une diaspora en pleine mutation.

